



DEVOIR DE PHILOSOPHIE

Cette épreuve comporte 2 pages numérotées 1 sur 2 et 2 sur 2.

PREMIERE PARTIE

(04 points)

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés.

Exercice 1 : (02 points).

Ecris sur ta feuille de copie le chiffre de la réponse juste.

Etymologiquement, la philosophie est définie comme :

- 1- Le discours sur les dieux
- 2- La quête du bonheur
- 3- L'amour de la sagesse
- 4- La relativité de la vérité

Exercice 2 : (02 points).

Complète cette pensée de René Descartes avec les mots suivants en te servant des chiffres : **ouvrir – tâcher – les yeux fermés – philosopher**

« (...)c'est proprement avoir.....(1).....sans.....(2).....jamais de les.....(3).....,que de vivre sans.....(4)..... »

DEUXIEME PARTIE

(16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 :

A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : La philosophie est-elle un luxe ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous de Bertrand RUSSELL qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Celui qui n'a aucune teinture de philosophie traverse l'existence emprisonné dans les préjugés qui lui viennent du sens commun, des croyances habituelles à son temps et à son pays, et des convictions qui se sont développées en lui sans la coopération ni le consentement de sa raison. Pour un tel individu, le monde est sujet à paraître précis, fini, évident ; les objets habituels ne lui posent aucune question et les possibilités non familières sont dédaigneusement rejetées. Dès que nous commençons à philosopher, au contraire, nous trouvons que même les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne conduisent à des problèmes auxquels nous ne pouvons donner que des réponses très incomplètes. La philosophie, bien qu'elle ne soit pas en mesure de nous dire avec certitude quelle est la vraie réponse aux doutes qu'elle élève, peut néanmoins suggérer diverses possibilités qui élargissent le champ de nos pensées et les délivrent de la tyrannie de la coutume. Tout en diminuant notre certitude à l'égard de ce que sont les choses, elle augmente beaucoup notre connaissance à l'égard de ce qu'elles peuvent être ; elle repousse le dogmatisme quelque peu arrogant de ceux qui n'ont jamais pénétré dans la région du doute libérateur et garde vivace notre sens de l'étonnement en nous montrant les choses familières sous un aspect non familier.

Bertrand RUSSELL, *Problèmes de Philosophie*, Chap. XV, 1912, Oxford University Press, Londres.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.